

Sylvie Dardaillon, PRAG Lettres, IUFM Centre Val de Loire, Université d'Orléans – Équipe DYNADIV, Université François Rabelais, Tours.

[sylvie.dardaillon@univ-orleans.fr](mailto:sylvie.dardaillon@univ-orleans.fr)

Christophe Meunier, PRCE Histoire-Géographie et TICE, IUFM Centre Val de Loire, Université d'Orléans

[christophe.meunier@univ-orleans.fr](mailto:christophe.meunier@univ-orleans.fr)

Titre :

## L'œuvre de Rabelais une culture populaire entre Moyen Âge et Renaissance

Résumé:

« Si, pour mesler profit avec douceur,  
On met en pris un aucteur grandement,  
Prisé seras, de cela tien toy sceur. »

Extrait du dizain d'Hugues Salel à Rabelais

« De tous les grands écrivains que compte la littérature mondiale, Rabelais est, dans notre pays, le moins populaire, le moins étudié, le moins compris et apprécié », ainsi commence l'ouvrage que Mikhaïl Bakhtine a consacré à l'œuvre de François Rabelais. La tradition scolaire, y compris plus récemment dans les nouvelles orientations pour le lycée, envisage essentiellement Rabelais comme un homme de la rupture, initiateur de formes nouvelles, d'un regard nouveau porté sur l'homme et sur le monde. On en fait le paradigme de l'écrivain humaniste qui puise aux sources antiques « pour en finir avec le Moyen Âge »<sup>1</sup>. Cette conception véhiculée par l'École semble prendre racine dans l'*Histoire de France* de Jules Michelet, qui voit dans le *Pantagruel* « les chants religieux de la Renaissance ». Mais déjà l'historien observe que l'écrivain humaniste « n'a rien emprunté qu'au peuple et aux vieilles traditions ».

Les travaux d'Abel Lefranc dans les années 20 ont ensuite démontré que les écrits de Rabelais sont profondément ancrés dans une réalité historique faite d'allusions aux événements contemporains, de localisations géographiques et de souvenirs rapportés ou transposés. Les travaux de Lucien Febvre, par ailleurs, posent la question de notre regard contemporain sur l'histoire du XVI<sup>e</sup> siècle. Sa biographie durkheimienne de Rabelais présente l'auteur comme un point d'entrée vers la compréhension d'une société et d'un univers mental. Comment, de ce fait, un homme de l'époque pouvait-il percevoir le changement en train de s'opérer ? Au lieu d'une société en rupture brutale avec le Moyen Âge, ne faut-il pas voir dans l'œuvre de Rabelais une société féodale en mutation et en l'auteur un observateur attentif d'un Moyen Âge en train de s'ouvrir sur un monde nouveau.

Nous tenterons de montrer en quoi les récits de Rabelais peuvent constituer un document historique pour étudier une société en transformation dans laquelle s'opposent régulièrement scolastique et humanisme, société féodale et moderne. Mais nous montrerons en quoi cette œuvre littéraire constitue également une œuvre sensible destinée à toucher le lecteur ; en quoi elle est le lieu d'une réécriture des formes anciennes,

médiévales et antiques, mais également de l'invention de formes nouvelles tant au plan de la littérature qu'au plan de la langue pour dire l'évolution d'un monde. Nous nous proposerons, enfin d'évaluer la place qu'a occupé et qu'occupe Rabelais dans les programmes et manuels de collège et de lycée, que ce soit au sein de la matière histoire, de la matière littérature ou des « enseignements d'exploration » apparus dans la récente réforme du lycée.

### **Bibliographie indicative :**

BAKHTINE, M., *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Age et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1970.

FEBVRE, L., *Le problème de l'incroyance au XVI<sup>e</sup> siècle. La religion de Rabelais*, Paris, Albin Michel, 1942.

MICHELET, J., *Histoire de France au XVI<sup>e</sup> siècle. La Réforme*, Paris, 1855.

RABELAIS, F., *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, Collection « La Pléiade », 1955.